



Spiritualité lasallienne

3

Je suis le bon pasteur !

Jésus-Christ, modèle de l'éducateur

L'image du troupeau de mouton est devenue dépréciative. Dommage car l'image évangélique du bon pasteur évoque plutôt des attitudes positives en contexte éducatif : adaptation de l'enseignement, personnalisation de la relation éducative, attention aux plus en difficultés, don de soi...



A propos du texte

Icône biblique

Une image vaut mille mots, dit-on souvent. La Bible et le monde oriental utilisent souvent un langage imagé pour décrire la réalité. Saint Jean-Baptiste de La Salle continue cette tradition en relisant les images bibliques avec son regard d'éducateur chrétien. Jésus lui-même s'est dit le bon pasteur, Jean-Baptiste de La Salle ne pouvait faire autrement que reprendre cette image et d'en explorer les enseignements pour le maître chrétien.

« Je suis le bon pasteur. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. »

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie: celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »

Jn 10, 11-16



Méditation n°33 de St J.-B. de La Salle

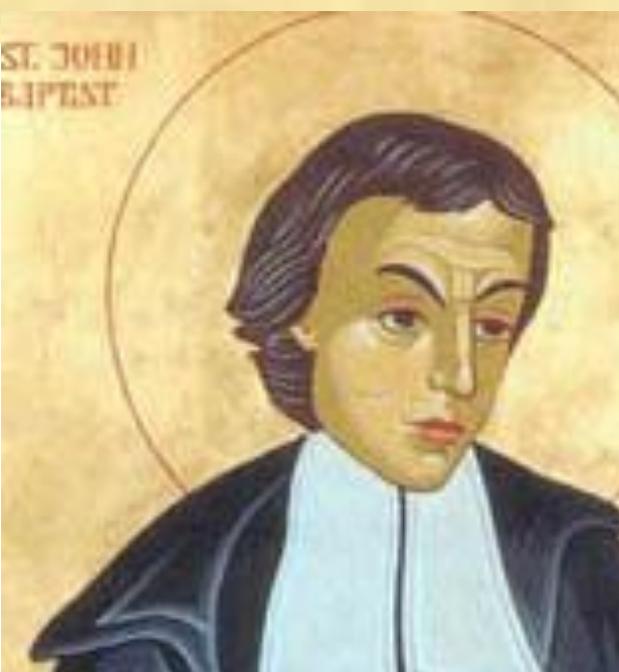
De la manière dont les maîtres doivent se conduire à l'égard de leurs écoliers

Jésus-Christ, dans l'Évangile de ce jour, compare ceux qui ont charge d'âmes à un bon pasteur, qui a un grand soin de ses brebis; et une des qualités qu'il doit

1er POINT

avoir, selon le Sauveur, c'est qu'il les connaisse toutes distinctement. Ce doit être aussi une des principales attentions de ceux qui sont employés à l'instruction des autres, de savoir les connaître, et de discerner la manière dont on se doit conduire à leur égard: car il faut plus de douceur à l'égard des uns, et plus de fermeté à l'égard des autres; il y en a qui demandent qu'on ait beaucoup de patience, d'autres qu'on les pousse et qu'on les anime; il est nécessaire, à l'égard de quelques-uns, qu'on les reprenne et qu'on les punisse pour les corriger de leurs défauts; il s'en trouve sur lesquels il faut continuellement veiller pour les empêcher de se perdre ou de s'égarer.

Cette conduite dépend de la connaissance et du discernement des esprits; c'est ce que vous devez souvent et instamment demander à Dieu, comme une des qualités qui vous est des plus nécessaires pour la conduite de ceux dont vous êtes chargés.



2e POINT

Il faut aussi, dit Jésus-Christ, que les brebis connaissent leur pasteur, pour le pouvoir suivre. Deux choses sont nécessaires dans ceux qui ont la conduite des âmes, et doivent même se faire remarquer en eux. Premièrement, beaucoup de vertu pour servir d'exemple aux autres; car on ne pourrait manquer de

s'égarer en les suivant, s'ils n'étaient pas eux-mêmes dans le véritable chemin. Secondement, on doit reconnaître en eux une grande tendresse pour les âmes qui leur sont confiées; en sorte que ce qui peut toucher ou blesser leurs brebis leur soit très sensible; et c'est ce qui porte les brebis à aimer leur pasteur et à se plaire en sa compagnie, parce qu'elles y trouvent leur repos et leur soulagement.

Voulez-vous que vos disciples pratiquent le bien? faites-le vous-mêmes: vous les persuaderez beaucoup mieux par l'exemple d'une conduite sage et modeste, que par toutes les paroles que vous pourrez leur dire. Voulez-vous qu'ils gardent le silence? gardez-le vous-mêmes. Vous ne les rendrez modestes et retenus qu'autant que vous le serez vous-mêmes.

3e POINT

C'est encore une obligation aux brebis de Jésus-Christ *d'entendre la voix de leur pasteur*, c'est donc votre devoir d'enseigner les enfants qui vous sont confiés, et c'est un devoir de tous les jours; ils doivent entendre votre voix, parce qu'il faut que vous leur donniez des instructions conformes à leur portée, sans quoi elles leur seraient peu utiles. C'est pourquoi vous devez vous y étudier et vous former à bien faire comprendre vos demandes et vos réponses dans les catéchismes, à les expliquer nettement, à vous servir de mots qui soient aisés à entendre. Vous devez, dans vos exhortations, leur représenter naïvement leurs défauts, leur donner des moyens de s'en corriger, leur faire connaître les vertus qui leur conviennent et leur en faire voir la facilité, leur inspirer une très grande horreur pour le péché, l'éloignement des mauvaises compagnies; en un mot, leur parler de tout ce qui peut les porter à la piété: c'est ainsi que des disciples doivent entendre la voix de leur maître.

« Loin de se réfugier derrière le masque de la fonction, rechercher la proximité, la transparence, par une attitude de cordialité, un effort de présence auprès des jeunes. Cette attitude est sans doute plus risquée, plus inconfortable pour l'adulte, mais c'est une condition de l'influence éducative.

C'est cette force du témoignage qui donne une autorité morale, celle qui vient de la qualité de la personnalité, beaucoup plus que de la force des règlements. A cette condition, ajoute de La Salle, « Vous les persuaderez beaucoup mieux par l'exemple d'une conduite sage et modeste que par toutes les paroles que vous pourrez leur dire ».

Se laisser connaître, cela passe aussi par le travail scolaire, les méthodes utilisées, le type de relations qui s'instaure à travers elles. La relation pédagogique sera d'autant plus riche que ces méthodes impliqueront simultanément élèves et enseignants. Il s'agit donc de méthodes actives et participatives.

Si nous observons ce qui s'est passé dans la relation pédagogique depuis une quarantaine d'années, il est évident qu'elle a progressivement évolué vers un type plus proche de ce que propose de La Salle dans sa Méditation. »



« Seigneur,

C'est Toi ma force, ma patience,
Ma lumière et mon conseil.

C'est toi qui ouvre le cœur
De ceux que tu confies à mes soins.

Ne m'abandonne pas à moi-même un seul moment.

Donne-moi, pour ma propre conduite
Et pour celles des enfants et des jeunes
Que je rencontre aujourd'hui,
L'esprit de sages et d'intelligence,
L'esprit de conseil et de force,
L'esprit de discernement
Et de foi, mue par un zèle ardent
Pour la croissance de ces jeunes.

Toi le maître intérieur,
Plus présent à nous-mêmes que nous-mêmes,
Le Vivant pour les siècles des siècles.
Amen. »

